

Référence électronique

MAËS Gaëtane, « L'École de dessin de Lille », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en avril 2017.

Gaëtane MAËS
Université de Lille,
CNRS UMR 8529-IRHiS

L'École de dessin de Lille

L'École gratuite de dessin de Lille a été ouverte le 17 février 1755 par le Magistrat de Lille (la municipalité) sur la proposition du peintre Jean-Baptiste-Joseph Le Tillier (Lille, 1728-Paris?, ap. 1777). Le but initial et explicite de l'établissement est de servir aussi bien aux artistes qu'aux élèves en leur permettant de se perfectionner en vue du travail des manufactures et des arts exigeant la connaissance du dessin. Dès l'ouverture de l'École installée dans l'ancien hôpital militaire Saint-Louis, rue des Malades (actuelle rue de Paris), on prévoit donc des cours pour les « fabricants » [d'étoffes] donnés du lundi au mercredi, et d'autres leçons dispensées pour les artistes et les artisans les jeudi et vendredi.

En outre, cet enseignement du dessin est complété dès 1760 par un cours d'architecture sur la proposition de l'architecte lillois Thomas-François-Joseph Gombert (Lille, 1725-Lestrem, 1801) ; puis, en 1762, par un enseignement de mathématiques confié au médecin Nicolas-Joseph Saladin (La Bassée, 1733-Strasbourg, 1829).

En 1766, l'École gratuite s'installe dans un bâtiment spécifiquement aménagé pour elle (rue des Récollets et actuelle rue des Arts), ce qui donne l'occasion de promulguer un règlement précis et complet (8 octobre 1766).

Parallèlement à son École gratuite, la ville de Lille institue des expositions annuelles (bisannuelles à partir de 1789) ouvertes aux artistes, aux artisans, aux amateurs et aux élèves à partir de 1773, et celles-ci ont perduré jusque 1820. Enfin, une Académie des Arts est fondée en 1775 afin de permettre aux peintres et sculpteurs admis d'être entièrement libérés des règlements et des taxes émanant des corporations.

Ce dispositif se maintient jusqu'à la suppression des académies en 1793. Les cours de dessin et d'architecture reprennent en 1795 au sein des Écoles centrales jusqu'à leur suppression par décret le 22 mars 1803. Le 28 août 1806, la ville de Lille décide de rétablir une école spécifique aux enseignements artistiques sous le nom d'Écoles académiques (reconnues par le décret impérial du 7 janvier 1808).

Bibliographie sélective

Études anciennes

Anonyme, « Notes pour servir à l'histoire de l'École de dessin de la ville de Lille », *Continuation et remplacement de la loi de la ville de Lille*, 1^{er} novembre 1775, non paginé.

VERLY Hippolyte, « Écoles académiques de Lille », dans *Essai de biographie lilloise contemporaine. 1800-1869*, Lille, 1869, p. 233-236.

HOUDOY Jules, « L'Académie des Arts de Lille, *Études artistiques*, Paris, 1877, p. 89-114.

DUTHIL Jules, « Les écoles académiques de Lille », *Au jour le jour*, 1887, t. III, p. 192-199.

Référence électronique

MAËS Gaëtane, « L'École de dessin de Lille », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en avril 2017.

DE MEUNYNCK A., « Les médailles des l'École des Beaux-Arts de la ville de Lille et les origines de cet établissement », *Au jour le jour*, XIV (mars-avril 1897), p. 408-409.

LECLAIR Edmond, *L'École centrale de Lille, 1795-1803*, Lille, 1904.

GAVELLE Émile, *L'École des Beaux-Arts de Lille*, Lille, 1909.

Études récentes

DUTHOY Jean-Jacques et OURSEL Hervé, « L'enseignement à l'Académie des Arts de Lille au XVIII^e siècle », *Revue du Nord*, LXXI, 281, 1989, avril-juin, p. 377-399.

OURSEL Hervé, « L'Académie des Arts de Lille au XVIII^e siècle », dans A.W.A. Boschloo (A.W.A.) *et al.* (éd.), *Academies of Art between Renaissance and Romanticism*, La Haye, 1989, p. 244-253.

TRENARD Louis (éd.), *Histoire de Lille - L'ère des révolutions (1715-1851)*, Toulouse, 1991.

MAËS Gaëtane, *Les Watteau de Lille - Louis Watteau (1731-1798) et François Watteau (1758-1823)*, Paris, Arthena, 1998, préface de Christian Michel.

MAËS Gaëtane, *Les Salons de Lille de l'Ancien régime à la Restauration (1773-1820)*, Dijon, L'Échelle de Jacob, 2004, préface de Philippe Bordes.

MAËS Gaëtane, « Charles Lengart (1740-1816) ou la fonction sociale d'une collection », dans Raux S. (éd.), *Collectionner dans les Flandres et la France du Nord au XVIII^e siècle*, (actes colloque, Université de Lille 3, 2003), Villeneuve d'Ascq, 2005, p. 19-40.